

Bibi Fricotin

En deux mots, Bibi Fricotin est né sous le crayon de Louis Forton en 1924, celui-ci déjà l'auteur des Pieds Nickelés en 1909. Il dessinera Bibi de 1924 jusqu'en 1934. Le personnage est alors repris en 1936 par Gaston Collaud. Il le tiendra jusqu'en 1939.

Bibi Fricotin fera ensuite une pause pendant toute la durée de la seconde guerre mondiale. La SPE convainc dès après Pierre Lacroix de reprendre le personnage. Celui-ci, né en 1912, décédé en 1994, donne un nouvel élan à Bibi, mais surtout en fait un type tout à fait original et inimitable.

Bibi Fricotin aura par ainsi accompagné toute notre enfance sans être pour autant pour nous un vrai pilier dans le domaine de la bande dessinée. Mais le voilà, sur le papier journal si familier de la SPE à tous les carrefours, et notamment à celui du kiosque du Pont où l'on pouvait trouver la Jeunesse Joyeuse, le Journal de Bibi Fricotin et bien entendu les albums de ce nom, signés Lacroix du no 13, de 1947, au no 122, de 1988. Notre auteur aura donc dessiné du Bibi pendant 41 ans et offrant à ses lecteurs 109 albums. Qui dit mieux ?

Bibi garde une personnalité tout à fait originale. Les auteurs, scénaristes et dessinateur, lui adjoignent un petit noir, Razibus Zouzou, qui deviendra dès aussitôt un compagnon inséparable du facétieux Bibi. La paire allait pouvoir vivre toutes sortes d'aventures et s'adonner à nombre de facéties bien d'époque dans le domaine de la BD.

Si Bibi Fricotin n'est sans doute plus guère lu aujourd'hui, il témoigne de manière inoubliable d'une époque où ses aventures, dans diverses publications, étaient disponibles dans tous les kiosques de la francophonie.

Les innombrables productions de la SPE, étaient dans tous les cas fort sympathiques, la plupart du temps orientée vers le côté humoristique de la vie, avec en tête Les Pieds Nickelés, Bibi Fricotin, suivis de figures moins connues et moins durables, Bob Flapi, Hercule Malabar, Charlot de Forest entr'autres. Tout cela produit sur un papier moins que luxe ne devrait guère retenir les exégètes qui savaient à peine que ce matériel existait. On peut certes considérer que la SPE était quelque part en marge, il ne fait aucun doute cependant que ses productions étaient considérables. Il y avait un vrai monde autour de cette fabuleuse enseigne, et faire la collection complète de toutes leurs productions, avec les éditions originales et les multiples rééditions, relèverait d'un formidable travail de patience et d'opiniâtreté tout en courant les brocantes et vidant son porte-monnaie pour tenter de compléter les manques de cette collection fastueuse. A ce sujet peut-on croire qu'un jour ou l'autre un catalogue complet des productions SPE témoignerait de époque si originale de la BD ?

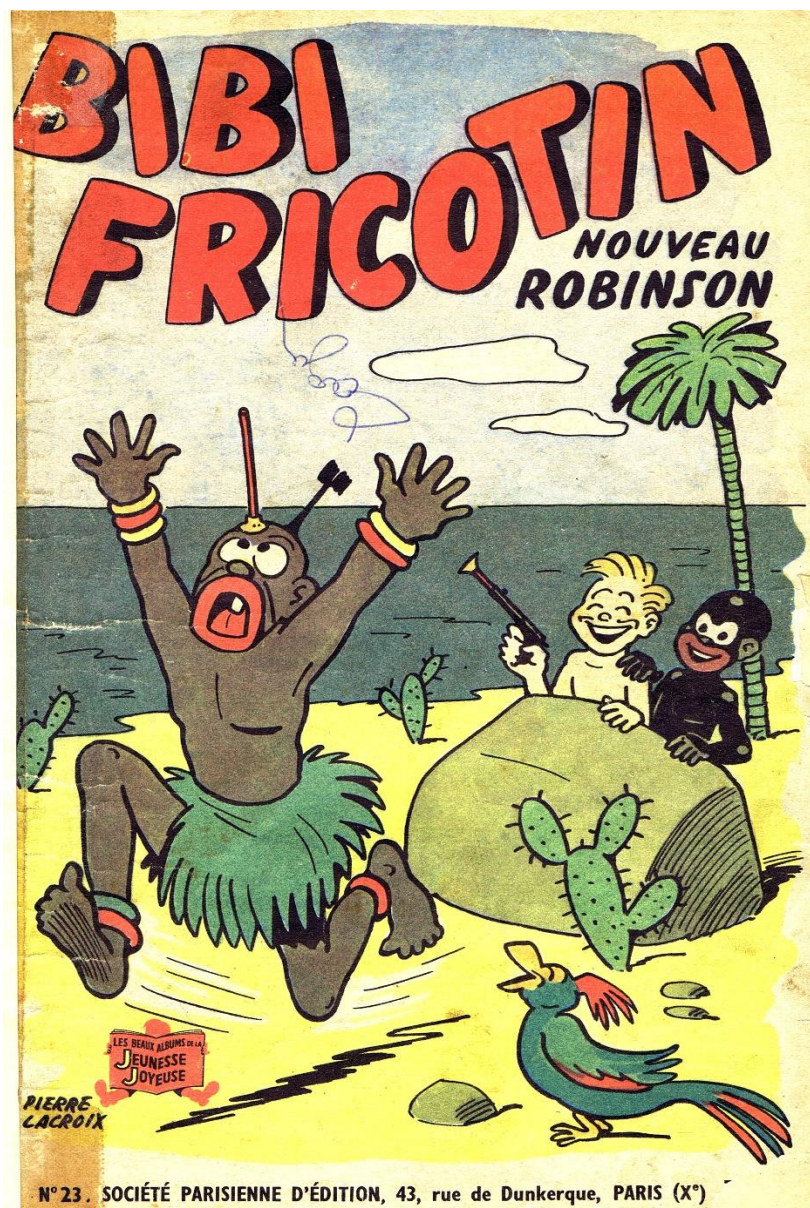
Chose amusante, il fut un temps où la SPE tentait de rivaliser avec Casterman en produisant des albums de Bibi Fricotin reliés et de même présentation. C'est-à-dire belle couverture, pages de garde bleu foncé, et à l'arrière la liste des

publications de la collection au milieu d'un paysage. Tout à fait donc dans le style Hergé. Et sans oublier non plus le dos toilé.

Vive Bibi Fricotin dont il n'y aura eu pourtant pour nous que deux aventures marquantes. La première, dans la série normale, Bibi Fricotin nouveau Robinson, no 23, s.d., produit vers 1950-1955. C'était vraiment une aventure formidable, pleine de surprises et avec un exotisme de bon aloi. La seconde, Bibi Fricotin et les soucoupes volantes que nous pûmes découvrir en cartonné, offert par notre grand-mère maternelle. Il va de soi que nous possédons toujours cet album.

Reconnaissons au passage l'imagination sans limites des scénaristes, entr'autres Lortac et Montaubert.

On trouvera au terme de cet exposé quelques pages que nous avons pu rédiger autrefois, il y a quelque dix ou quinze ans.



L'exotisme était à la mode. On le retrouva sous une forme un peu similaire dans les aventures de Ringi et Zoofi par exemple.



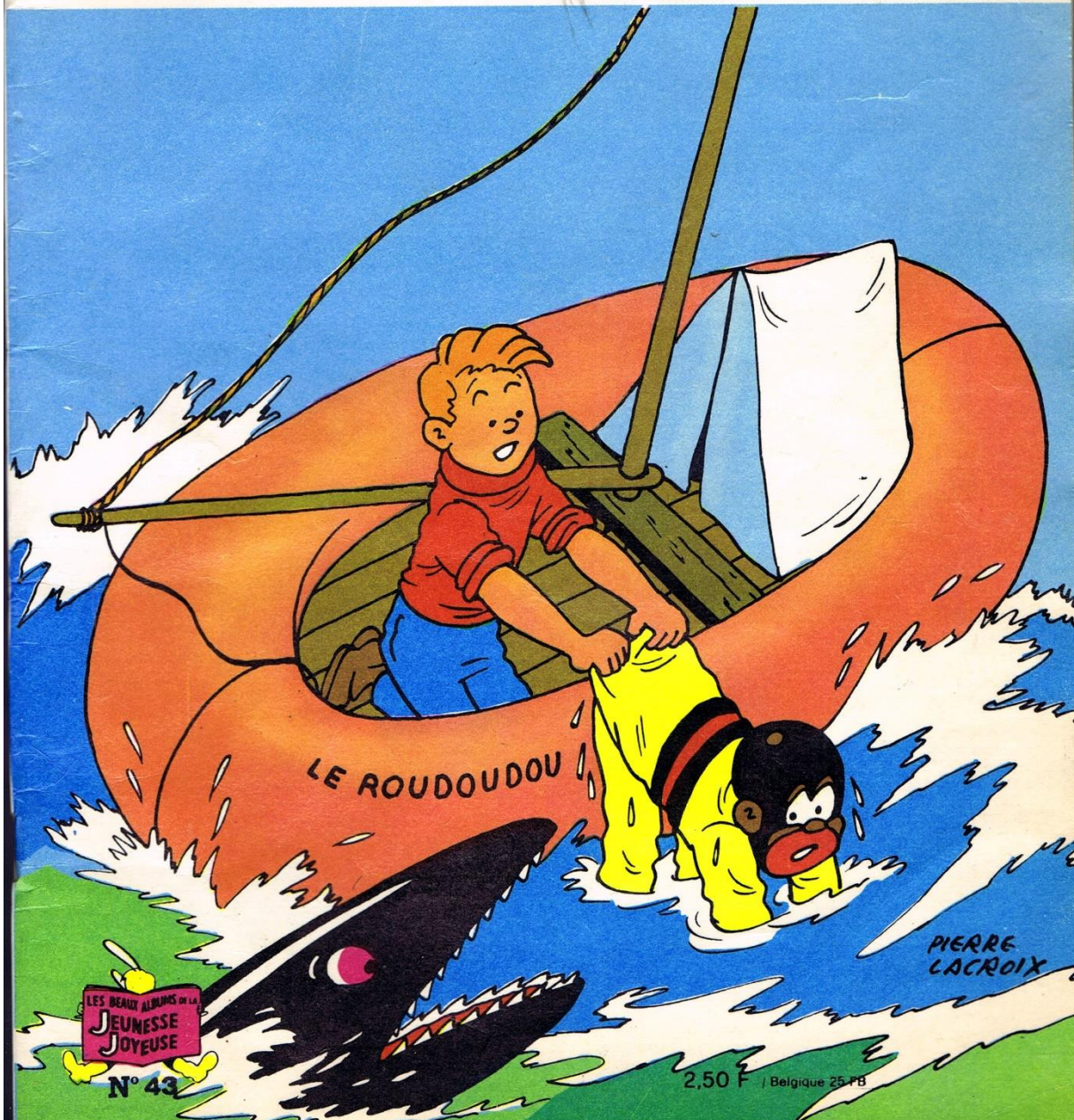
Bibi garde le sourire dans presque toutes les situations. Sauf lorsque l'on s'en prend à son copain Razibus.



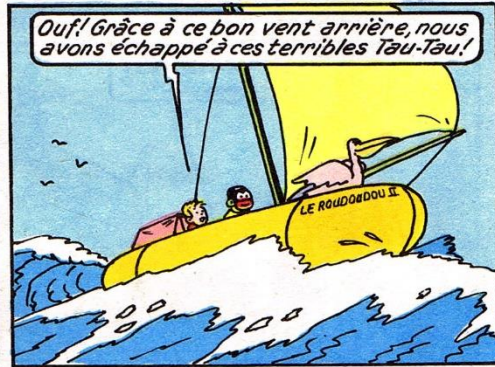
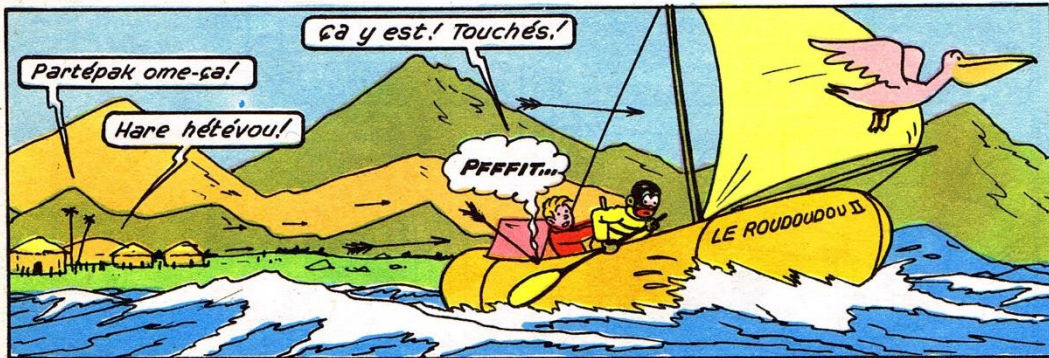
Pchitt encore et toujours.

bibi fricotin

NAUFRAGÉ VOLONTAIRE



Même naufragés volontaires qu'Alain Bombard. De 1959.



DEUX MOIS PLUS TARD, NOS HÉROS ATTEIGNENT LES INDES.



EN EFFET...



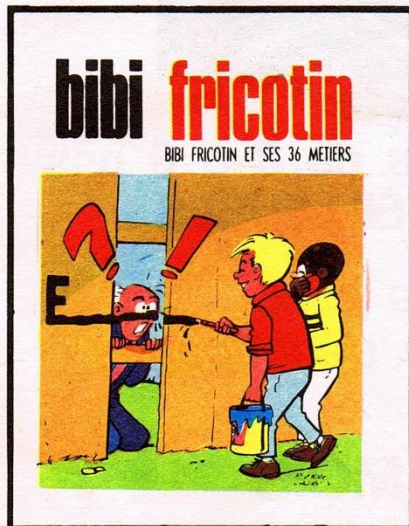
230

LES BEAUX ALBUMS DE LA JEUNESSE JOYEUSE

FAITES-VOUS UNE MAGNIFIQUE COLLECTION AVEC LES AVENTURES DE
bibi fricotin

ALBUMS DISPONIBLES :

- 8. Bibi Fricotin au Pôle Nord.
- 25. Bibi Fricotin Policier.
- 28. Bibi Fricotin et le testament mystérieux.
- 31. Bibi Fricotin Roi du scooter.
- 32. Bibi Fricotin Pilote d'Essais.
- 36. Bibi Fricotin Roi des camelots.
- 38. Bibi Fricotin contre les Kidnappers.
- 39. Bibi Fricotin champion du Système « D ».
- 44. Bibi Fricotin et la Statuette Ensorcelée.
- 47. Bibi Fricotin contre l'Homme masqué.
- 49. Bibi Fricotin As du volant.
- 50. Bibi Fricotin en plein mystère.
- 53. Bibi Fricotin et le Secret de la Momie.
- 54. Bibi Fricotin et le Nautilus.

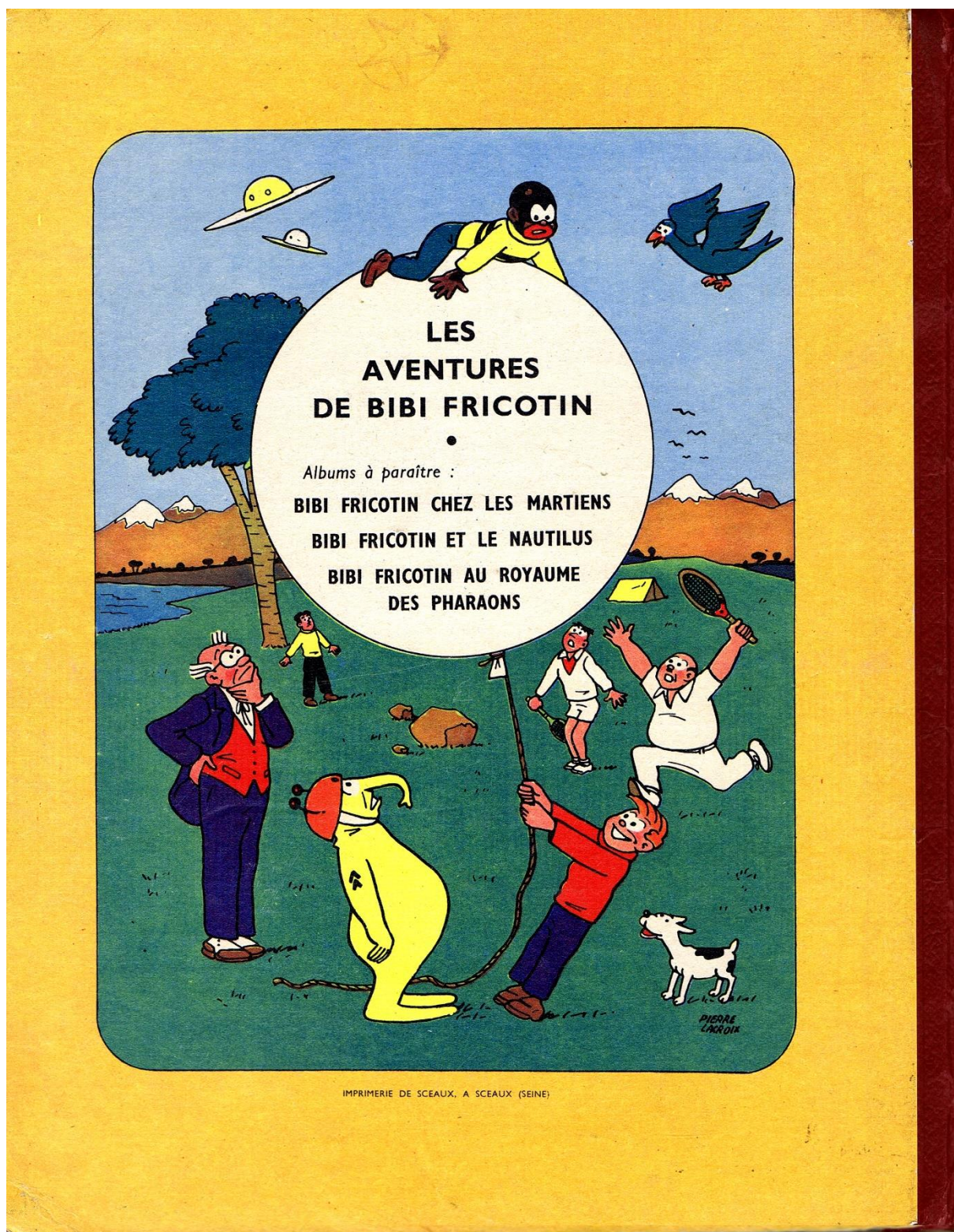


Chaque album de 48 pages en couleurs, sous couverture en couleurs est en vente partout au prix du présent numéro. Si votre marchand de journaux ne possède pas le ou les numéros que vous désirez, ils sont en vente à notre magasin 43, Rue de Dunkerque, Paris X^e. Vous pouvez aussi les demander directement en adressant votre commande à la SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION, 2 à 12 Rue de Bellevue, PARIS XIX^e, par versement à notre compte chèque postal : Paris 259-10. Ces albums vous seront expédiés sans frais. Aucun envoi contre remboursement. Les timbres ne sont pas acceptés

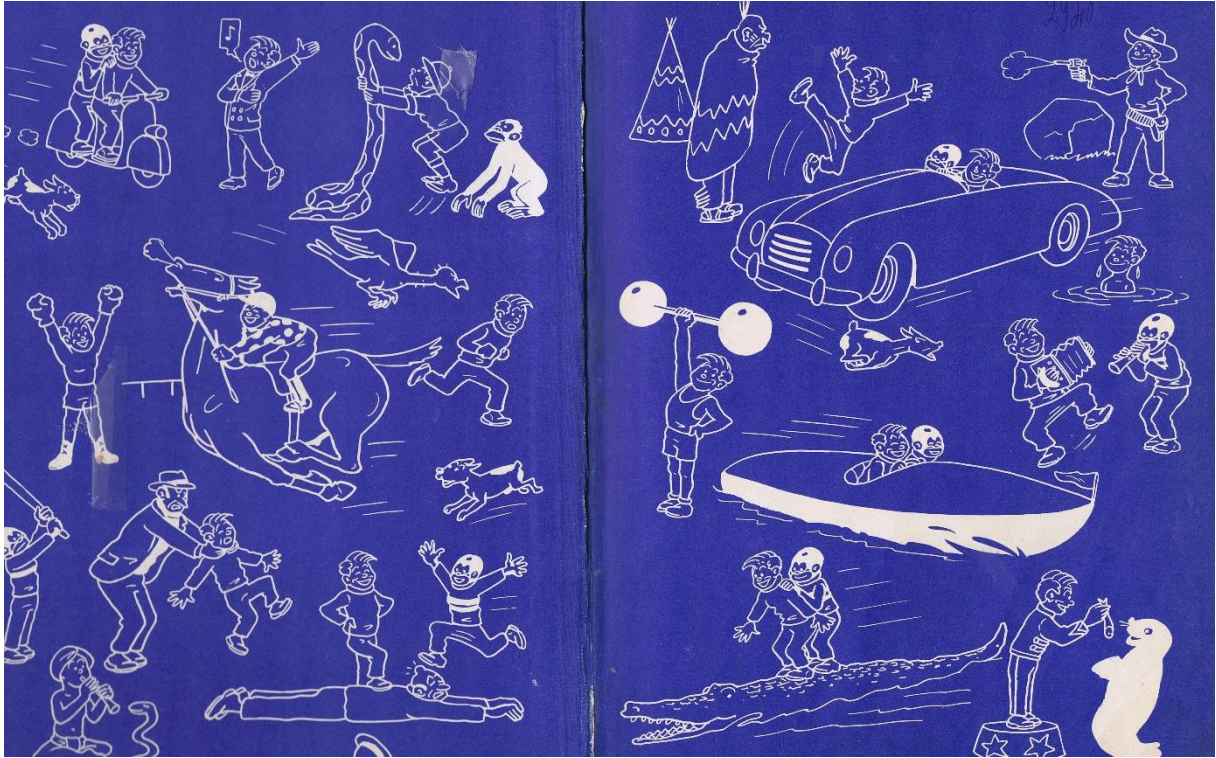


- 56. Bibi Fricotin chez les Aztèques.
- 57. Bibi Fricotin et le dernier des Mohicans.
- 58. Bibi Fricotin Roi du Karting.
- 61. Bibi Fricotin Spéléologue.
- 66. Bibi Fricotin o du flair.
- 68. Bibi Fricotin aux Jeux Olympiques.
- 69. Bibi Fricotin Forain.
- 70. Bibi Fricotin et la Pipe Royale.
- 71. Bibi Fricotin et ses enquêtes.
- 72. Bibi Fricotin Campeur.
- 73. Bibi Fricotin Déménageur.
- 74. Bibi Fricotin Super Vendeur.
- 76. Bibi Fricotin Inspecteur de Police.
- 80. Bibi Fricotin Roi de la plage.
- 81. Bibi Fricotin Clerc d'huissier.
- 82. Bibi Fricotin en Vacances.
- 83. Bibi Fricotin à la Pêche.
- 84. Bibi Fricotin Colporteur.
- 85. Bibi Fricotin Antiquaire.

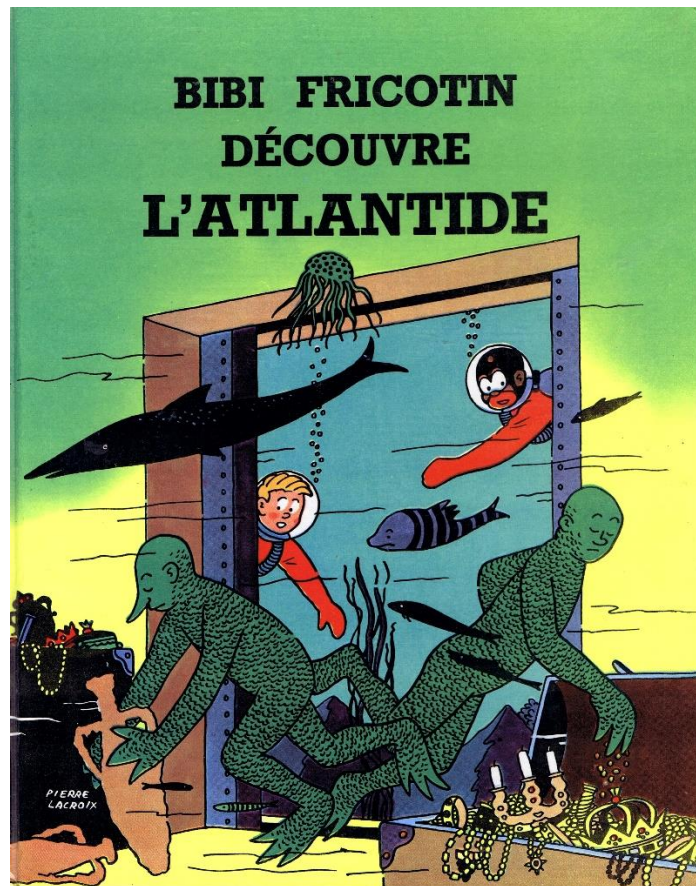
Ces fameuses listes qui vous permettaient de cocher ce que vous aviez ou pas. Plus utiles cependant pour les Pieds Nickelés que pour les Bibi Fricotin dont notre collection reste rudimentaire.



4^{ème} plat de Bibi Fricotin et les soucoupes volantes, cartonné no 1 de 1955.



A la manière des pages de garde de Tintin.



Le dernier des 8 cartonnés, qui se monnaie tout de même à 120 euros dans le petit monde des bédéphiles.



**LES
AVENTURES
DE BIBI FRICOTIN**

Albums parus :

- BIBI FRICOTIN
ET LES SOUCOUPES VOLANTES**
- BIBI FRICOTIN ET LES MARTIENS**
- BIBI FRICOTIN ET LE NAUTILUS**
- BIBI FRICOTIN ET LE SECRET
DE LA MOMIE**
- BIBI FRICOTIN
ET LE DERNIER DES MOHICANS**
- BIBI FRICOTIN
et la FANTASTIQUE MACHINE KB^xZ²**
- BIBI FRICOTIN EN L'AN 3000**

PIERRE
LACROIX

IMPRIMERIE DE SCEAUX, A SCEAUX (SEINE)



4^{ème} plat du cartonné no 8 ci-dessus.

JEUNESSE JOYEUSE

BIBI FRICOTIN



Avant d'être publié en album, Bibi Fricotin paraissait dans Jeunesse Joyeuse.

Ils en ont parlé.

Bibi Fricotin est né en octobre 1924, dans le « Petit Illustré », sous la plume de Louis Forton. « Gouailleur, chétif et laid, mais doué d'un sens très aigu du système D », écrit Filippini dans l'Encyclopédie de la bande dessinée, Bibi, un orphelin, incarnait dans la BD le type du Gavroche popularisé par les « Misérables », vral t'il parisien à la langue bien pendue, infatigable farceur, semeur de pagaille, mais finalement bon garçon et capable de prendre les mêmes risques pour rendre service que pour jouer un tour pendable.

Ce Bibi Fricotin-là, petit frère des célèbres Pieds nickelés du même dessinateur, faisait souffler sur la BD des années trente, tout comme ses terribles aînés, un souffle libertaire rafraîchissant, même si cet anarchisme « à la française », plus rigolard que contestataire, n'allait pas très loin... Le plus remarquable, dans le Bibi Fricotin de Forton, était son imagination jamais en défaut : on ferait un amusant catalogue avec les trouvailles de Bibi, qu'il dompte une paire de crocodiles, baptisés « Bébé » et « Coco », pour descendre un fleuve, mette en fuite un lion en lui brûlant la queue à l'aide d'une loupe, emprunte une bizarre machine volante, etc., lors d'un tour du monde qui est la plus célèbre de ses aventures. Bibi Fricotin vécut aussi un certain nombre d'épisodes auprès d'un directeur de cirque, M. Bobino, un bon patron qui enferma sa recette dans une caisse de bois marquée pruneaux ou savon de Marseille !

Techniquement, le « Bibi Fricotin » de Forton se présentait avec le texte sous les vignettes et ignorait le ballon. Le dessin avait cette rondeur dynamique, cette simplicité efficace dans le comique qui traduisaient fort bien l'esprit désinvolte et gouailleur de la bande.

A la mort de Louis Forton, en 1934, le dessin de « Bibi Fricotin » fut repris par Callaud, puis, après une interruption



Le sieur Razibus Zouzou, infatigable compagnon de Bibi Fricotin, version Pierre Lacroix et Raymond Maric, en fait de petit déjeuner, va recevoir un château sur la tête !



Bibi et Razibus (dessin de Pierre Lacroix) à la recherche d'un boulot...

de 1940 à 1948, par Pierre Lacroix qui le continue aujourd'hui dans « Trio » sur des scénarios de Raymond Maric. Lacroix, né en 1912, a un peu le visage ironique d'un Bibi Fricotin vieilli. « Alors, j'mets à table, gouaille-t-il tout comme le ferait son jeune héros, lorsque je sors mon crayon ! » Lacroix, qui a fait une bonne partie de sa carrière de dessinateur comme affichiste et publiciste (« J'ai même fait des dépliants pour une boîte de chez vous, Ciba, je crois ») a été l'élève de Forton :

— J'étais son seul élève, vers 1928-1929. C'est lui qui m'a appris à dessiner. C'est parce que j'avais été son seul élève, d'ailleurs, que la Société parisienne d'édition, l'ancienne maison Offenstadt, m'a demandé, après la guerre, de reprendre le personnage de Bibi Fricotin. Aux treize albums de Forton, j'en ai ajouté quatre-vingt-dix...
— Dans le style de Forton...
— J'ai subi l'influence de l'éditeur qui voulait que le personnage reste enlevé, pas

Les héros par la bande Bibi Fricotin

figolé, dans l'esprit du dessin de Forton, en effet. Vous savez, j'ai fait autre chose ; à « Lisette », par exemple, pendant huit ans, les jumeaux Théodore et Théodule, dont le dessin était plus élaboré. Pour Bibi, pas de doute qu'il y aura toujours Forton derrière.



Bibi et M. Bobino.

— Triste ?
— Je m'en fous !
— Si le dessin a conservé l'esprit du style de Forton, le personnage a changé.

— Oui, Forton en avait fait un petit rigolo, un débrouillard faiseur de blagues. L'éditeur l'a fait évoluer, il a grandi, il dénoue des intrigues, joue au détective.

— Il a aussi rencontré son ami, le négrier Razibus Zouzou.

— Ce personnage, c'est moi qui l'ai inventé. Je l'avais créé pour un journal de la Jeunesse ouvrière chrétienne

(JOC) à la fin de la guerre, et je l'ai fait entrer dans les aventures de Bibi. Ils sont devenus inséparables. Vous n'imaginez pas le succès de Razibus : les gosses l'adorent, c'est vraiment le copain qu'on rêve d'avoir.

— Pas de regrets d'avoir abandonné l'affiche pour la bande dessinée ?

— Non. Mais on croit qu'un dessinateur a une vie marrante. On se gourde. Nous sommes rivés à notre table à dessin. Il y a des moments où j'y passe douze heures. Au minimum, j'y suis huit heures par jour !

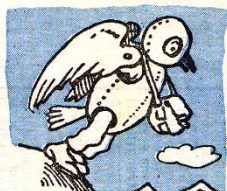
— Que pensez-vous de l'évolution de la BD ?

— J'ai vu des dessinateurs excellents, mais ce qu'ils font, c'est morbide. J'attaque pas le côté érotique, mais le morbide... Nous, on a gardé un côté puéril, naïf. On est resté des purs. Bibi Fricotin, c'est un personnage typiquement français, c'est le titi parisien, Gavroche. Et pourquoi pas ?

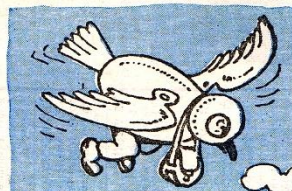
R. N.



un petit vol d'essai à vingt-cinq centimètres au-dessus du sol. « Ah ! par exemple, je m'en reviens pas ! C'est merveilleux ! Dommage que l'inventeur soit mort d'inanition ! A présent, j'ai confiance, je peux me



lancer dans l'espace. » Alors, Bibi, se coiffant de la tête à hublots, ce qui le faisait ressembler un peu à un scaphandrier, compta jusqu'à trois et lâcha pied. Mais ce



qu'il dut battre des ailes pour ne pas descendre comme un chien de plomb ! Ce qui ne l'empêchait pas, d'ailleurs, de chançonner : « C'est un oiseau qui vient de Fran...an...cel ! »

Robert Netz, dans 24 Heures, 1972-1976.

PIERRE LACROIX



P. Lacroix vu par Maric

Pierre LACROIX nous a quitté le 8 juillet 94 à la suite (selon la formule consacrée) d'une longue maladie. Il avait 82 ans. Né à Paris, le 5 mars 1912, de parents commerçants, il s'intéresse très tôt au dessin et suit les cours d'un certain Louis Forton dont il est le seul élève.

Il débute dans le "Pêle-Mêle" en 1930. Comme ses revenus sont insuffisants, il se tourne vers la réclame qui s'avère plus lucrative. Il travaille pour Waterman, Evian, Vedette, Gibbs, la gaine Scandale, le pain d'épice Philibert...

Après la guerre de 39-45 il revient à la S.P.E. où on lui propose de reprendre le personnage de BIBI FRICOTIN. Il travaille sur des scénarios de Lortac (qui introduira Razibus Zouzou et le professeur Radar) et Montaubert pour quelques 110 albums (avec parfois la complicité épisodique de Maric, Veissid ou Tiberi). En 1953, il reprend les Pieds Nickelés (son rêve!) pour trois épisodes.

Outre sa collaboration assidue à la S.P.E. il faut signaler de 1944 à 1954 son travail à "Jeunes Gars/Mon Avenir", de 1960 à 1969 à "Lisette" et de 1963 à 1967 à "Fripounet".

Dessinateur prolifique et populaire, Pierre Lacroix savait toucher les plus jeunes, le succès de Bibi Fricotin est là pour le prouver. Quand quelque jeune "grosse tête" le prenait de haut il disait simplement "je te souhaite d'animer un personnage pendant 30 ans et de vivre décemment de ce métier". Une belle leçon!

J'ai connu Pierre Lacroix alors que je hantais les couloirs de la S.P.E. C'était en 1974. Nous avons rapidement sympathisé. J'aimais son tempérament d'artiste qui ne transparaissait guère dans son travail d'alors.

Je savais qu'il avait un sacré coup de patte et une philosophie de la vie qui me convenait. Souvent, las des changements incessants que lui imposaient ses éditeurs et qui l'empêchaient de s'exprimer comme il l'entendait, il se laissait aller et son oeuvre n'est pas toujours à la hauteur de son talent.

Il aimait les histoires que j'écrivais pour lui, et j'en étais très heureux. Savait-il seulement que je réalisais un rêve d'enfance? Un rêve que bien peu d'enfants peuvent réaliser! Animer les héros de sa propre enfance.

Bibi Fricotin a marché à côté de moi pendant plus de 40 ans et j'ai eu le privilège de le porter sur mes genoux.

Pierre Lacroix m'a donné de grandes joies, il était mon ami. Il l'est toujours. J.P.Tiberi



BIBI FRICOTIN par P. Lacroix (c) SPE

Hop ! 64, 3^{ème} trimestre 1994.

Wikipédia

Pierre Lacroix ([Paris](#), 5 mars 1912 - [Le Vésinet](#), 7 juillet 1994¹) est un dessinateur français de [bandes dessinées](#). Il a dessiné la majorité des albums de *[Bibi Fricotin](#)*, série créée par [Louis Forton](#) (1879-1934).

Biographie[modifier | modifier le code]

Pierre Lacroix, né à Paris le 5 mars 1912, est décédé au [Vésinet](#) le 7 juillet 1994. Ses parents étaient épiciers à [Marly-le-Roi](#) ; [Louis Forton](#) (créateur de *Bibi Fricotin* et des [Pieds Nickelés](#)) était un de leurs clients.

Pierre Lacroix a suivi des cours à l'école Violet puis est devenu assistant de [Louis Forton](#) à 17 ans. Avant la guerre il a réalisé des dessins pour plusieurs éditeurs et notamment pour la [Société parisienne d'édition](#) (SPE).

Pendant la guerre, il a connu une période difficile ([travail obligatoire](#) en Allemagne). Puis il a dessiné des publicités pour plusieurs sociétés. Après la guerre, il s'est installé au Vésinet (4 rue Pasteur) où il est resté.

De 1947 à 1988, il a travaillé avec la [Société parisienne d'édition](#) et a dessiné [Bibi Fricotin](#). Il a créé le personnage de Razibus Zouzou (Africain sympathique, ami de Bibi Fricotin).

En 1953 et 1954, il a dessiné trois albums de *[Les Pieds Nickelés](#)* : *Les Pieds Nickelés industriels*, *Le trésor des Pieds Nickelés* et *Le Rêve des Pieds Nickelés*. Cette série avait également été créée par Louis Forton et la majorité des albums ont été dessinés par [René Pellos](#). Pierre Lacroix a également dessiné pour les publications *[Lisette](#)*, *[Fripounet](#)* et *[Aggie](#)*.

Les dessins de Pierre Lacroix se caractérisent par des traits et des couleurs nets et simples. Pierre Lacroix savait mettre en valeur ses personnages en éliminant du décor tout ce qui n'était pas indispensable.^{[[réf. nécessaire](#)]}

Le soussigné (qui ne signera pas !)

Bibi Fricotin

Bibi Fricotin, une série qui débuta en 1924 pour se poursuivre jusqu'à la fin des années huitante, avec une production faramineuse de titres, de rééditions de toutes sortes, et ceci sous le crayons de plusieurs dessinateurs, dont le créateur, Louis Forton, et le plus inspiré des successeurs, Pierre Lacroix.

Razibus Zouzou n'intervient dans la série que longtemps après sa création. Il y apparaît fortuitement dans le no 23, Bibi Fricotin nouveau Robinson, titre paru au début des années cinquante. Il y a donc lieu ici de tracer un parallèle entre Bibi et Razibus et un autre duo de choc, Blondin et Cirage. Qui est le copieur de qui ?

Cette première rencontre, elle déboucha sur une amitié indéfectible, commença dans un port quelconque alors que Bibi ne souhaitait pas partir à l'aventure seul. Il s'adressa à un jeune noir :

- Veux-tu venir avec moi aux îles Papagallos ?

- Là ou ailleurs, bien sûr, si tu as un bateau pour y aller.

On le voit, on entre dans une ère moderne ou Razibus parle tout à fait français, et non ce qu'on appelait alors le petit nègre.

- Viens voir mon transatlantique. Comment t'appelles-tu ?

- Razibus Zouzou.

Et les voilà partis, les deux, pour le meilleur et pour le pire.

L'embarcation s'appelle Mon Kiki, d'une profonde inspiration !

Bibi Fricotin. Une série interminable où il y a à boire et à manger. Bibi nouveau Robinson, au milieu de cette profusion monotone sera mon préféré. Il y aura même que ce fascicule rapidement privé de sa couverture, fut lu et relu, parce qu'il s'agissait une nouvelle fois de la magie distillée par une île perdue au milieu de l'océan et où l'on découvre les traditionnels palmiers.

Pareils à Robinson, Bibi et Razibus abordent une île inconnue où le système D permettra non seulement de survivre, mais aussi de jouir d'une vie tout à fait confortable.

Première opération, trouver un lieu pour une installation durable. Une grotte taillée dans le rocher fera l'affaire. Celle-ci possède deux ouvertures, l'une au niveau du sol, l'autre dans le haut de la falaise.

Second acte de civilisation, capturer un ara et le percher sur un support improvisé un fil à la patte.

Pour la nourriture, la pêche est la bienvenue qui pourra même fournir l'essentiel de l'alimentation.

Pour parer à une invasion quelconque de leur nouveau repaire, plantation de cactus devant l'ouverture du bas, celle-ci bouchée par une énorme pierre. Reste juste l'ouverture du haut où l'on accède par un système de nacelle actionnée par une poulie. A l'intérieur, suffit de descendre une échelle et l'on se retrouve dans la grotte aménagée avec beaucoup de goût, une table, un tabouret, une lampe contre le mur et le perroquet sur sa branche.

Pour nous, constructeurs de cabane, c'est formidable. Bibi toujours d'une inventivité extraordinaire, grand tenant du système D qu'il a peut-être lui-même inventé, allez savoir, avec son éternel sourire qui lui fait prendre la vie du bon côté. C'est à l'évidence un optimiste forcené, tout comme pouvait peut-être l'être aussi son auteur qui nous offre ici une formidable leçon de vie.

Séchage de poissons afin de s'en constituer une réserve, cueillette de bananes et de noix de coco, c'est la vie à la Robinson. La capture d'une chèvre sauvage viendra grossir le cheptel. Il est probable que son lait complètera l'alimentation ordinaire.

Chose peu commune, il pousse aussi du blé sur l'île, celui-ci permettant la confection de pains que l'on cuira dans un four improvisé. Et tout cela se met peu à peu en place à force d'ingéniosité.

Arrivent les natifs de l'île, des indigènes noirs. Affreux. Ils se saisissent de Razibus. Ils l'emmènent. Péripéties diverses, tandis que Bibi, fier résistant dans son refuge, imagine le moyen le plus sûr pour le délivrer.

Arrivent aussi des blancs, les ennemis irréductibles de Bibi. Ils débarquant d'un sous-marin de poche. Les deux amis deviendront leurs serviteurs. Mais pas pour longtemps. On les endort et tout aussitôt c'est le grand départ, avec l'abandon pur et simple d'une île que l'on ne retrouvera jamais.

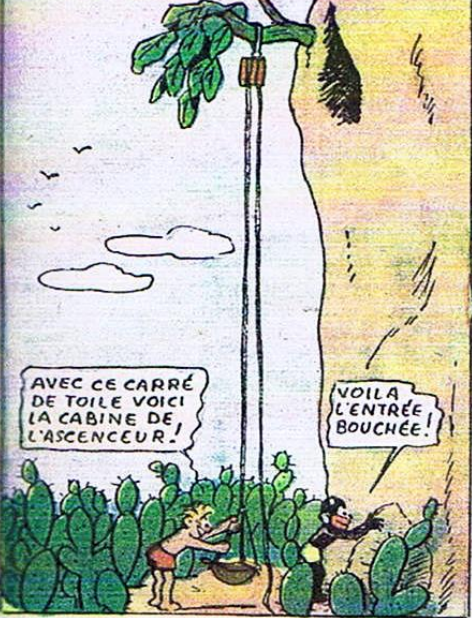
Adieu donc Ô lieu de rêve, et vive le grand large et les nouvelles aventures.

Pierre Lacroix, avec un dessin primitif, demeurait quelque part un grand poète, un imaginaire intégral qui partait très certainement dans une nouvelle histoire sans savoir aucunement où il irait. Il suivrait sa fantaisie. Tout s'invente au fur et à mesure. Il n'y a aucune limite. Ni non plus souvent aucune rigueur ni logique. C'est à la petite semaine. L'époque permettait cela, qui vous offrait ainsi des Bibi Fricotin, des Pieds Nickelés et ailleurs, autres héros du même type, des Martin le Malin.

Et tout cela plaisait et se vendait.



... UNE FOIS L'ENTRÉE DE LA GROTTÉ COMBLÉE, BIBI, PREND LA POULIE QUI SERVAIT À HISSER LEUR VOILE ET LA FIXE À UNE BRANCHE D'ARBORE DONT LES FEUILLES CACHENT L'OUVERTURE SUPÉRIEURE...



AVEC CE CARRÉ DE TOILE VOICI LA CABINE DE L'ASCENSEUR!

VOILA L'ENTRÉE BOUCHÉE!

... S'ASSEYANT SUR LE SIÈGE IMPROVISÉ ET TIRANT SUR LA CORDE, BIBI SE HISSE À LA FORCE DES POIGNETS JUSQU'À LA NOUVELLE ENTRÉE...



MIEUX QUE L'ASCENSEUR DES GRANDS MAGASINS!

RAZIBUS A FABRIQUÉ UNE ÉCHELLE DE BAMBOUS QUI PERMET, UNE FOIS L'ENTRÉE PASSÉE DE DESCENDRE DANS LA GROTTÉ...



UNE VRAIE FORTERESSE!

... LA JOURNÉE SE PASSE ENSUITE À PÊCHER DES POISSONS AFIN DE FAIRE DES STOCKS DE PROVISIONS...



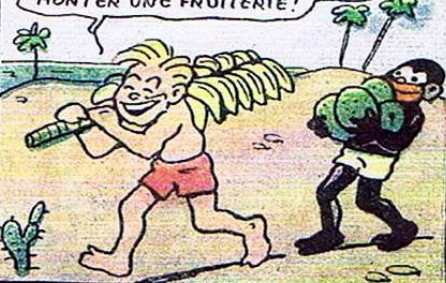
ENCORE UN!

APRÈS AVOIR VIDÉ LES POISSONS ILS LES FONT SÉCHER SUR UNE CORDE AU JOLEIL...



SI FÉLIX POTIN ME VOYAIT IL EN PLEURERAIT DE JALOUSIE!

DES BANANES, DES NOIX DE COCO, VOILA LE DESSERT, IL Y A DE QUOI MONTER UNE FRUITÈRIE!



Bibi Fricotin et les soucoupes volantes

Les Martiens sont là. Soucoupes volantes et compagnie. Nous sommes à Paris, à Roland-Garros, pour une finale de tennis. Un tel engin survolant le court, vous aspire Nadal, Roger Federer, Bibi Fricotin et Razibus Zouzou, tous dans la même fournée. Et en route pour mars.

Bientôt après, nos quatre amis, ils ne peuvent que l'être embarqués dans une telle aventure et quelque soit leur statut professionnel ou sportif, un peu sonnés, se réveillent et constatent par le hublot que la terre n'est plus qu'une petite boule à des milliers voire des dizaines de milliers de kilomètres de là.

La planète mars quant à elle est à 56 millions de kilomètres du point actuel, dix semaines de voyage interplanétaire. Tous les problèmes ont été résolus.

Mis à part qu'un Martien se saoule. Un robot le punit. Et que les passagers font des leurs. Allez, hop, un bon coup de rayon pour calmer tout ce petit monde un peu trop excité.

Arrêt. Des aérolithes envahissent la plate-forme extérieure de la soucoupe. Muni d'un scaphandre, Bibi et Razibus vont balayer la place. La corde attachant Razibus cède, celui-ci s'en va dans l'espace, copie à peu près exacte de l'aventure survenue au capitaine Haddock deux ou trois ans plus tôt. Il ne coûte rien à l'occasion de copier les géniaux devanciers.

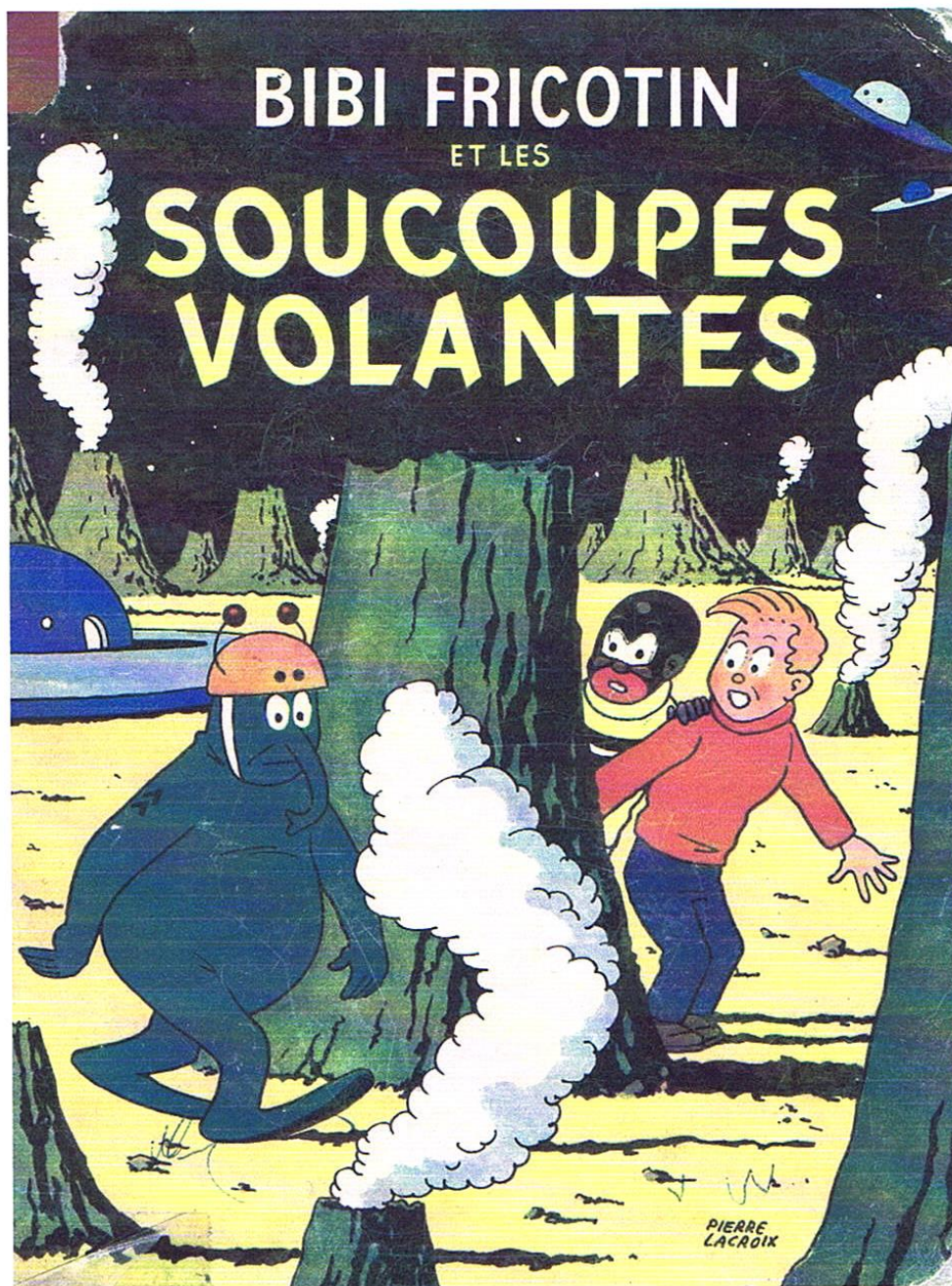
Atterrissage sur Mars où l'air est étrangement respirable et où l'on retrouve le professeur Radar on ne sait par quel habile tour de passe-passe. Le peuple des Martiens – on se demande de quoi ils vivent et comment ils se nourrissent – n'est finalement pas belliqueux. Sauf le grand chef des casques à pointes. Il faut donc comprendre qu'ici il y a les casques ronds, les bons, et les casques à pointe, les méchants. Attention, à ne pas confondre...

Les casques à pointes déclarent la guerre aux casques ronds. Des robots se dirigent contre la citadelle de ces derniers, mais, manipulés grâce des ondes, ils se retournent contre leurs expéditeurs.

Aventures diverses. On retrouve Nadal et Roger Federer, et en route pour la terre où l'on atterrit dans un petit bois, à l'abri des regards.

Ce sera bientôt la fin d'une aventure pour le moins étrange, biscornue à l'excès certes, mais non sans charme. D'autant que j'avais pu la découvrir par un album cartonné, celui-là de même que d'autres offert par la Mémé. Elle n'était décidément pas si méchante que cela, et surtout savait ce qui nous convenait. Preuve aussi que les adultes, tout en restant prudemment à côté de ce qu'il considérait peut-être comme un langage étranger, ne nous en interdisait pas l'accès, et même nous y encourageait.

La SPE, publia à cette époque quatre cartonnés : BB et les soucoupes volantes – BB chez les martiens – BB et le Nautilus – BB au royaume du pharaons – Est-

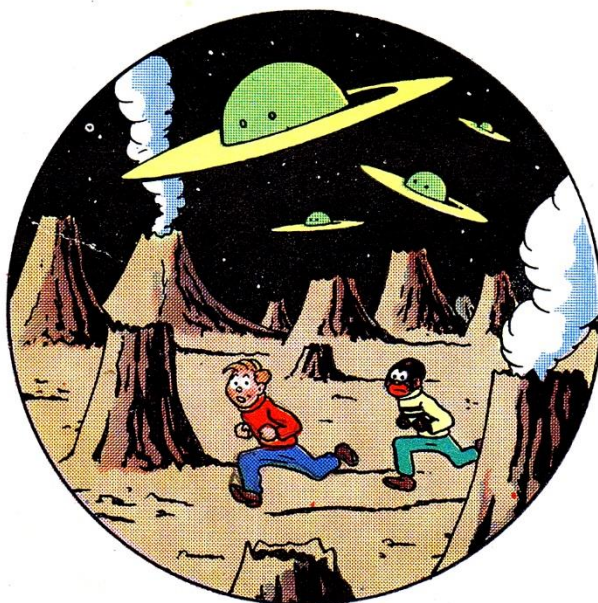


ce par une facture plus soignée pour ces quatre aventures que l'on procéda à ce type d'édition, sortant de la ligne des publications courantes avec couvertures papier ?

P. LACROIX

29

BIBI FRICOTIN ET LES SOUCOUPES VOLANTES



SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION
43, RUE DE DUNKERQUE - PARIS-X^e

Il s'agissait aussi de contrer Tintin qui, décidément, prenait beaucoup de place. Raison pour laquelle on proposa des cartonnés qui voyaient même des pages de garde d'un même bleu que celui des albums Casterman, et surtout avec un quatrième plat offrant une grande image où apparaissent les personnages principaux de la série. La similitude est frappante. Chacun, dans le fond, copie chacun, et tout est bon pour vendre.

